 **PRIERE POUR LES VOCATIONS**

 **28 Décembre 2015**

**ENTRONS DANS LA PRIERE !**

1. **Favorisons l’ambiance de Contemplation !**

**Lecture posée et méditation du numéro :** POUR LA RÉFLEXION

12. Le monde, en tant que réseau global dans lequel tous sont connectés, où nulle tradition locale ne peut prétendre au monopole du vrai, où les technologies ont des effets qui touchent chacun, lance un défi continuel à l’Evangile et à celui qui suit la vie dans la forme de l’Evangile.

En ce moment de l’histoire, le Pape François construit, à travers des choix et des modalités de vie, une herméneutique vivante du dialogue Dieu-monde. Il nous introduit au style d’une sagesse qui, enracinée dans l’Evangile et l’eschatologie de l’humain, relit le pluralisme, recherche l’équilibre, invite à reconnaître la capacité d’être responsable du changement pour que la vérité de l’Evangile soit toujours mieux communiquée, alors que nous nous trouvons « dans les limites du langage et des circonstances »[[70]](http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccscrlife/documents/rc_con_ccscrlife_doc_20140202_rallegratevi-lettera-consacrati_fr.html%22%20%5Cl%20%22_ftn70%22%20%5Co%20%22) et que, conscient de ces limites, chacun de nous se fasse *faible avec les faibles... tout à tous*(*1Co* 9,22). Nous sommes invités à soigner une dynamique génératrice et non simplement administrative, pour accueillir les événements spirituels présents dans nos communautés et dans le monde, mouvements et grâce que l’Esprit opère en chaque personne singulière, regardée comme personne. Nous sommes invités à nous engager à déstructurer les modèles sans vie pour raconter l’humain marqué par le Christ et jamais totalement révélé dans les langages et les expressions.

Le Pape François nous invite à une sagesse qui soit signe d’une consistance souple, capacité des consacrés d’agir et de choisir selon l’Evangile, sans se perdre entre les différentes sphères de vie, langages, relations, en conservant le sens des responsabilités, de ce qui nous relie, de nos limites, de l’infinité des façons dont la vie s’exprime. Un cœur missionnaire est un cœur qui a connu la joie du salut du Christ et la partage comme consolation, conscient des limites humaines. « Il sait que lui-même doit croître dans la compréhension de l’Evangile et dans le discernement des sentiers de l’Esprit et alors, il ne renonce pas au bien possible, même s’il court le risque de se salir avec la boue de la route ».[[71]](http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccscrlife/documents/rc_con_ccscrlife_doc_20140202_rallegratevi-lettera-consacrati_fr.html%22%20%5Cl%20%22_ftn71%22%20%5Co%20%22)

Accueillons les sollicitations que le Pape nous propose pour regarder le monde et nous-mêmes avec les yeux du Christ et en rester inquiets.

**Les demandes du Pape François**

* Je voulais vous dire un mot et ce mot, c’est la joie. Partout où il y a les consacrés, les séminaristes, les religieuses et les religieux, il y a de la joie, il y a toujours de la joie! C’est la joie de la fraîcheur, c’est la joie de suivre Jésus, la joie que nous donne le Saint-Esprit, pas la joie du monde. Il y a de la joie! Mais où naît la joie? [[72]](http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccscrlife/documents/rc_con_ccscrlife_doc_20140202_rallegratevi-lettera-consacrati_fr.html%22%20%5Cl%20%22_ftn72%22%20%5Co%20%22)
* Regarde au plus profond de ton cœur, regarde au plus profond de toi, et demande-toi: as-tu un cœur qui désire quelque chose de grand ou un cœur endormi par les choses? Ton cœur a-t-il conservé l’inquiétude de la recherche ou l’as-tu laissé s’étouffer par les choses, qui finissent par l’atrophier? Dieu t’attend, il te cherche, que lui réponds tu? Te rends-tu compte de cette situation de ton âme? Ou bien dors-tu? Crois-tu que Dieu t’attend ou bien pour toi cette vérité ne représente-t-elle que « des mots »? [[73]](http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccscrlife/documents/rc_con_ccscrlife_doc_20140202_rallegratevi-lettera-consacrati_fr.html%22%20%5Cl%20%22_ftn73%22%20%5Co%20%22)
* Nous sommes victimes de cette culture du provisoire. Je voudrais que vous réfléchissiez à cela: comment puis-je être libre par rapport à cette culture du provisoire? [[74]](http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccscrlife/documents/rc_con_ccscrlife_doc_20140202_rallegratevi-lettera-consacrati_fr.html%22%20%5Cl%20%22_ftn74%22%20%5Co%20%22)
* C’est une responsabilité avant tout des adultes, des formateurs: donner un exemple de cohérence aux plus jeunes. Nous voulons des jeunes cohérents? Soyons cohérents nous-mêmes! Sinon, le Seigneur nous dira ce qu’il disait des pharisiens au peuple de Dieu: « Faites ce qu’ils disent, mais pas ce qu’ils font! ». Cohérence et authenticité.[[75]](http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccscrlife/documents/rc_con_ccscrlife_doc_20140202_rallegratevi-lettera-consacrati_fr.html%22%20%5Cl%20%22_ftn75%22%20%5Co%20%22)
* Nous pouvons nous demander, suis-je inquiet pour Dieu, pour l’annoncer, pour le faire connaître? Ou est-ce que je me laisse séduire par cette mondanité spirituelle qui pousse à tout faire par amour de soi-même? Nous, consacrés, pensons aux intérêts personnels, à l’efficacité des œuvres, au carriérisme. Tant de choses auxquelles nous pouvons penser... Est-ce que je me suis pour ainsi dire « installé » dans ma vie chrétienne, dans ma vie sacerdotale, dans ma vie religieuse, dans ma vie de communauté aussi, ou bien est-ce que je conserve la force de l’inquiétude pour Dieu, pour sa Parole, qui me porte à « aller à l’extérieur », vers les autres? [[76]](http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccscrlife/documents/rc_con_ccscrlife_doc_20140202_rallegratevi-lettera-consacrati_fr.html%22%20%5Cl%20%22_ftn76%22%20%5Co%20%22)
* Comment nous comportons-nous face à l’inquiétude de l’amour? Croyons-nous à l’amour envers Dieu et envers les autres? Ou sommes-nous nominalistes à ce sujet? Non pas de façon abstraite, pas seulement en paroles, mais le frère concret que nous rencontrons, le frère qui est à côté de nous! Nous laissons-nous inquiéter par leurs nécessités ou bien restons-nous enfermés en nous-mêmes, dans nos communautés, qui sont souvent pour nous une « communauté-confort »? [[77]](http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccscrlife/documents/rc_con_ccscrlife_doc_20140202_rallegratevi-lettera-consacrati_fr.html%22%20%5Cl%20%22_ftn77%22%20%5Co%20%22)
* Ca, c’est un beau chemin, un beau chemin vers la sainteté! Ne jamais dire du mal des autres. « Mais, Père, il y a des problèmes... ». Dis-le au supérieur, dis-le à la supérieure, dis-le à l’évêque, qui peut trouver une solution. Ne le dis pas à celui qui ne peut pas aider. C’est important: la fraternité! Mais dis-moi, dirais-tu du mal de ta mère, de ton père, de tes frères? Jamais. Alors pourquoi le fais-tu dans la vie consacrée, au séminaire, dans la vie entre prêtres? Uniquement cela: réfléchissez, réfléchissez... La fraternité! Cet amour fraternel! [[78]](http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccscrlife/documents/rc_con_ccscrlife_doc_20140202_rallegratevi-lettera-consacrati_fr.html%22%20%5Cl%20%22_ftn78%22%20%5Co%20%22)
* Au pied de la croix, Marie est la femme de la douleur et dans le même temps de l’attente vigilante d’un mystère plus grand que la douleur, sur le point de s’accomplir. Tout semble vraiment fini; toute espérance pourrait se dire éteinte. Elle aussi, à ce moment-là, en se souvenant des promesses de l’annonciation, aurait pu dire: elles ne sont pas avérées, j’ai été trompée. Mais elle ne l’a pas dit. Et pourtant, bienheureuse parce qu’elle a cru, elle voit bourgeonner de cette foi un avenir nouveau et attend avec espérance le demain de Dieu. Je pense parfois: savons-nous attendre le demain de Dieu? Ou voulons-nous l’aujourd’hui? Le demain de Dieu, pour elle, c’est l’aube du matin de la Pâque, de ce premier jour de la semaine. Cela nous fera du bien de penser, dans la contemplation, à l’accolade du fils avec la mère. La seule lampe allumée au sépulcre de Jésus est l’espérance de la mère qui, à ce moment-là, est l’espérance de toute l’humanité. Je me demande et je vous demande: dans les monastères, cette lampe est-elle encore allumée? Dans les monastères, attend-on le demain de Dieu? [[79]](http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccscrlife/documents/rc_con_ccscrlife_doc_20140202_rallegratevi-lettera-consacrati_fr.html%22%20%5Cl%20%22_ftn79%22%20%5Co%20%22)
* L’inquiétude de l’amour pousse toujours à aller à la rencontre de l’autre, sans attendre que l’autre manifeste son besoin. L’inquiétude de l’amour nous offre le don de la fécondité pastorale, et nous devons nous demander, chacun de nous, comment se porte ma fécondité spirituelle, ma fécondité pastorale? [[80]](http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccscrlife/documents/rc_con_ccscrlife_doc_20140202_rallegratevi-lettera-consacrati_fr.html%22%20%5Cl%20%22_ftn80%22%20%5Co%20%22)
* Une foi authentique implique toujours un désir profond de changer le monde. Voilà la question que nous devons nous poser: avons-nous nous aussi de grandes visions et un grand élan? Sommes-nous nous aussi audacieux? Avons-nous de grands rêves? Le zèle nous dévore-t-il (cf. *Ps* 69,10)? Ou bien sommes-nous médiocres et nous contentons-nous de nos programmations apostoliques de laboratoire? [[81]](http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccscrlife/documents/rc_con_ccscrlife_doc_20140202_rallegratevi-lettera-consacrati_fr.html%22%20%5Cl%20%22_ftn81%22%20%5Co%20%22)

***PRIONS¡***

***Ave, Mère de la joie***

**13. Réjouis-toi, pleine de grâce (*Lc* 1,28). « Le salut de l’ange à Marie est donc une invitation à la joie, à une joie profonde, il annonce la fin de la tristesse […]. C’est un salut qui marque le début de l’Évangile, de la Bonne Nouvelle ».****[[82]](http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccscrlife/documents/rc_con_ccscrlife_doc_20140202_rallegratevi-lettera-consacrati_fr.html%22%20%5Cl%20%22_ftn82%22%20%5Co%20%22)**

**A côté de Marie, la joie se répand: le Fils qu’elle porte en son sein est le Dieu de la joie, de l’allégresse contagieuse. Marie ouvre largement les portes de son cœur et court vers Elisabeth.**

**« Joyeuse d’accomplir son désir, délicate dans son devoir, empressée dans sa joie, elle se hâte vers la montagne. Vers où pouvait-elle donc tendre avec empressement, Celle qui était déjà pleine de Dieu, si ce n’est vers les sommets? ».****[[83]](http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccscrlife/documents/rc_con_ccscrlife_doc_20140202_rallegratevi-lettera-consacrati_fr.html%22%20%5Cl%20%22_ftn83%22%20%5Co%20%22)**

**Elle se dirige *en* *hâte* (*Lc*1,39) pour porter au monde la joyeuse annonce, pour apporter à tous la joie irrésistible qu’elle accueille en son sein: Jésus, le Seigneur. *En hâte* : il ne s’agit pas seulement de la rapidité avec laquelle se dirige Marie, l’expression nous dit sa diligence, l’attention empressée avec laquelle elle affronte le voyage, son enthousiasme.**

***Voici la servante du Seigneur* (*Lc* 1,38). La servante du Seigneur court *en hâte* pour se faire servante des hommes.**

**En Marie, c’est toute l’Église qui chemine: dans la charité de celui qui se dirige vers le plus fragile, dans l’espérance de celui qui sait qu’il sera accompagné et dans la foi de celui qui a un don particulier à partager. En Marie, que chacun de nous, poussé par le vent de l’Esprit, vive sa et sa propre vocation à aller de l’avant!**

***Étoile de la nouvelle évangélisation,
aide-nous à rayonner
par le témoignage de la communion,
du service, de la foi ardente et généreuse,
de la justice et de l’amour pour les pauvres,
pour que la joie de l’Évangile
parvienne jusqu’aux confins de la terre
et qu’aucune périphérie ne soit privée de sa lumière.
Mère de l’Évangile vivant,
source de joie pour les petits,
prie pour nous.
Amen. Alleluia!***

***Joyeux Noël et Bonne Année¡***

 ***Paix¡***